AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 20-3-75018596

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE" TÉL. RENNES (99) 36-01-74

(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)

Sous-Régisseur de Recettes de la D. D. A. — Protection des Végétaux — C. C. P. RENNES 9404-94

280, rue de Fougères, 35000 RENNES

ABONNEMENT ANNUEL //30/F 50 F

BULLETIN N° 21 12 MARS 1975

RAVAGEURS OCCASIONNELS : TIPULES ET ZABRE

Les tipules et le zabre sont des insectes de forme et de biologie très différentes, mais ils ont un trait commun : ce sont des ravageurs occasionnels dont les attaques surprennent par leur soudaineté.

Diverses observations et les conditions climatiques actuelles laissent à penser que ces insectes pourraient se manifester, prochainement, dans diverses cultures, ces animeaux n'étant pas des ravageurs spécifiques.

LES TIPULES

Plusieurs espèces peuvent se rencontrer dans l'Ouest, la plus commune étant Tipula paludosa, qui vole généralement en septembre.

Ressemblant à des moustiques, les tipules adultes sont beaucoup plus grandes que ceux-ci. Elles ont de très longues pattes qui se cassent facilement, et leur corps, étroit et allongé, mesure de 15 à 25 mm. Les adultes ne piquent ni l'homme ni les animaux et ils ne sont pas nuisibles aux cultures.

Les femelles recherchent les terrains humides, notamment ceux qui comportent des graminées. Une femelle peut pondre plusieurs centaines d'oeufs qui sont projetés sur le sol. Une forte humidité est nécessaire à l'éclosion qui se produit au bout d'une quinzaine de jours.

Les larves, ordinairement appelées "vers gris", en raison de leur couleur gris terreux, ne doivent pas être confondues avec les chenilles de noctuelles (lépidoptères) qui portent la même appellation. Les chenilles ont des pattes tandis que les larves de tipules (diptères) n'en ont pas. Celles-ci ont une tête rétractile, peu apparente; leur peau est élastique mais coriace au point que le surnom de "jaquette de cuir" leur a été donné dans le Royaume-Uni où elles sont fréquentes dans les terrains de golf et les pelouses.

Ces larves se développent rapidement dans la couche superficielle du sol, aux dépens de l'humus. Puis, cette nourriture devenant vite insuffisante dans certains sols, des dégâts peuvent être remarqués, dès le mois de décembre, dans des champs de céréales. Les larves ont alors une longueur de 15 mm environ, leur taille pouvant atteindre 35 à 40 mm en fin de développement. Se cachant, pendant le jour, dans le sol, elles s'attaquent la nuit aux racines, aux tiges souterraines ainsi qu'aux parties aériennes de très nombreuses plantes : céréales, fraisiers, pois, pommes de terre, prairies, betteraves, etc... Lorsqu'une plante est détruite, les larves migrent vers les plantes voisines et étendent ainsi leurs ravages par la formation de plaques plus ou moins dénudées dans les cultures.

La nuisibilité des larves est très variable selon les cultures; dans notre région, les plus sensibles sont le fraisier, le pois et l'orge, où les attaques s'observent jusqu'au mois de mai.

.../...

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

P. 17

Moyens de lutte

- Moyens culturaux

Ils sont essentiellement préventifs et consistent à :

. Assainir les sols humides;

. Labourer, si possible en juillet, les prairies dont la mise en culture est prévue, et travailler énergiquement le sol. Semer une culture dérobée : colza, navette.

- Moyens chimiques

Les moyens chimiques sont surtout curatifs. Très efficaces, ils consistent à épandre, le soir, par beau temps, et sur sol humide, des granulés prêts à l'emploi ou des appâts insecticides à base de son.

Les granulés prêts à l'emploi que l'on trouve dans le commerce sont à base de :
Lindane : (Courticlor D, Granater L, SCAC Courtil L, Sovicortil L, Umucortil granulé L, Vilmorin courtilière vers gris) ou de :
Toxaphène : (SCAC Courtil T, Sopraphène granulé).

Les appâts doivent être confectionnés avec soin. Pour 100 kg de son, incorporer l'un des produits suivants : Endosulfan, 200 g; Lindane, 400 g; Toxaphène, 600 g.

Le mélange est fait à sec. Au moment de l'emploi, on ajoute progressivement la quantité d'eau nécessaire pour obtenir un son grumeleux, facile à épandre.

Les appâts réalisés à la ferme sont à distribuer à la volée, comme les granulés. Les quantités à répartir varient selon l'importance de l'attaque. Un traitement généralisé n'est pas toujours indispensable; il suffit parfois de traiter les zones attaquées en débordant quelque peu celles-ci. Avec les appâts préparés à la ferme, nous avons obtenu de bons résultats avec 40 à 50 kg d'appâts à l'hectare, mais cette quantité peut être doublée en cas de forte attaque, notamment si les larves sont déjà grosses.

LE ZABRE BOSSU

Le zabre, qui est un coléoptère, est moins connu que les tipules. Cependant, localement, nous avons remarqué ses dégâts, dans le Finistère, depuis de nombreuses années.

L'adulte, qui est de couleur noire, mesure environ 15 mm de long. Difficile à observer, il se cache pendant la journée, sous les mottes de terre, les cailloux et dans le sol. Il apparaît en juin ou juillet, et, la nuit, il cause quelques dégâts aux fleurs et aux jeunes grains de céréales. La ponte est échelonnée de juin jusqu'à la fin de l'automne.

Le début de la ponte dépend surtout de l'humidité du terrain, les oeufs étant déposés isolément ou par petis groupes à une profondeur variant de 20 à 30 cm.

Les larves, qui éclosent au bout de trois semaines, se dispersent et creusent un petit terrier où elles peuvent rester plusieurs semaines sans s'alimenter si les conditions d'humidité et de température sont favorables. Elles sont bien caractéristiques : blanchâtres, longues, aplaties, annelées, elles ont des pattes très développées qui leur assurent une grande mobilité. Les anneaux proches de la tête, plus larges, présentent des taches marron foncé, celles-ci étant estompées sur les derniers anneaux. En fin de développement, au printemps, les larves ont une longueur d'environ 30 à 35 mm.

Vivant exclusivement aux dépens des graminées sauvages et cultivées, les dégâts des larves ont été observés dans des cultures de ray-grass dont les semis ont été détruits à partir du mois de septembre. Dans les céréales, sur les feuilles, les dégâts sont typiques; seul, le parenchyme est dévoré; l'attaque débute à la base du limbe et les extrémités des feuilles sont engagées dans la galerie larvaire. Le collet est également mordillé.

Autre caractéristique : les larves se déplacent à partir d'un certain nombre de points initiaux, puis progressent régulièrement, formant un front d'attaque tout en longueur. Lorsque la population est importante, on observe de très nombreux monticules terreux constitués par la terre que rejettent les larves pour sortir des galeries.

.../...

Moyens de lutte

. Après la moisson, un bon déchaumage permet de détruire une partie des pontes et des jeunes larves.

. Lorsque les premiers dégâts sont notés, une pulvérisation abondante est conseillée de chaque côté du front d'attaque, soit sur une bande d'environ quatre mètres de large. Des essais, réalisés en Bourgogne, ont montré que 40 grammes de parathion, pour un hectolitre d'eau, permettent de stopper une attaque dans les 48 heures.

*

* *

L'efficacité globale du traitement dépendant de la rapidité d'action, il convient de surveiller les cultures particulièrement sensibles, afin d'intervenir par un traitement approprié.

G. CHERBLANC

Ingénieur d'Agronomie
Chef du Poste de Brest

P8